

cette date) y fut régulièrement convoqué. Le vicariat apostolique de l'Ile avait, en effet, été élevé au rang de diocèse (1847) et attaché au siège métropolitain de Québec, le seul qu'il y eût alors au Canada. L'évêque de Terre-Neuve, Mgr Fleming, avait si bien plaidé, auprès du Saint-Siège, les raisons de distance, de navigation difficile, d'absence de communication régulière et de relations commerciales, qu'il réussit à faire séparer son diocèse de la métropole de Québec. Son coadjuteur, Mgr John Thomas Mullock, devenu son successeur, se rendit au premier Concile de Québec, en témoignage de vénération pour ses collègues. A cette occasion il présenta aux Pères du Concile un bref du Saint-Siège, en date du 8 octobre 1850, détachant son siège de la province ecclésiastique de Québec. (1)

Une tentative subséquente pour réunir Terre-Neuve à la province de Halifax rencontra la même opposition, et les évêques de Terre-Neuve, celui de Saint-Jean et celui du nouveau diocèse de Havre-de-Grâce, n'assistèrent pas au premier Concile provincial de Halifax, en 1857.

---

### Causeries historiques

---

MGR SAMUEL ECCLESTON

(Suite et fin.)

Sur ces entrefaites Mgr James Whitfield, archevêque de Baltimore, était devenu dangereusement malade et désirait avoir un coadjuteur, afin de confier à des mains plus jeunes et plus fortes que les siennes le fardeau de l'administration de son diocèse. Il consulta à cet effet, ses suffragants, qui, d'un commun accord, nommèrent le révérend Samuel Eccleston, supérieur du collège de Sainte-Marie, pour remplir cette haute position.

L'abbé Eccleston n'était âgé que de trente-trois ans; mais la haute culture de son esprit, la sûreté de son jugement, l'étendue de ses connaissances, son habileté dans l'administration des affaires, et, pardessus tout, son zèle éclairé pour la religion leur imposaient ce choix.

---

(1) Voir *Le Premier Concile Plénier de Québec*, chap. 1, p. 6.